

ou 75, nombre qui exprime le potassium. On observera en outre, que 57,8 est bien près de 60 ou de  $3 \times 20$ , d'où l'on pourra conclure que la potasse est un composé d'une proportion d'oxygène avec une de potassium, et l'oxyde jaune, de trois d'oxygène avec une de métal. La potasse sera donc représentée par  $75 + 15 = 90$ , et l'oxyde jaune par  $75 + 15 + 15 + 15 = 120$ . Prenons un autre exemple, dans lequel la donnée est tirée d'un peroxyde. Le peroxyde de plomb contient 3 à 3,5 d'oxygène de plus que le minimum. Le premier oxyde de plomb, ou le massicot, sur 100 parties de plomb en contient 7,52 d'oxygène; le second oxyde, le minimum, 11,5 environ, et l'oxyde pur ou le peroxyde, 15: on peut fixer la plus petite proportion d'oxygène à 3,76, et nous dirons:

$$3,76 : 100 :: 15 : x = 398,$$

nombre qui représente le plomb.

Alors le massicot contiendra deux proportions d'oxygène, le minimum trois, et le peroxyde ou l'oxyde pur quatre; et ces oxydes seront représentés respectivement par 398, métal; plus 30, 45 et 60, oxygène.

## ANNONCES

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

*Souscription proposée pour des Minéraux.*

LE zèle avec lequel on se livre depuis quelques années à l'étude des fossiles et des pétrifications, a inspiré aux entrepreneurs du bureau de minéralogie établi à Hanau en Wétéravie, l'idée de former des collections systématiques de pétrifications qu'ils offrent de fournir, par livraisons, à des époques déterminées, et ils se flattent en conséquence d'obtenir l'approbation et l'appui des savans et des amateurs.

Ces collections, est-il dit, dans le *Prospectus* allemand publié à ce sujet, « ne présenteront pas seulement en indivus isolés le bel ensemble des restes du monde organique, » dont la majeure partie est perdue pour nous, mais ils en » offriront un aperçu aussi parfait que possible, en montrant ceux bien caractérisés et d'un beau choix ». Des voyageurs instruits seront envoyés dans les contrées les plus riches en pétrifications, et procureront les moyens de livrer, sous peu, aux savans qui forment des collections des suites aussi complètes que possible.

Mais comme une entreprise de cette nature, ajoute-t-on, nécessite une avance de fonds considérables, et que l'on désire, avant de faire venir des endroits éloignés, comme de l'Italie, de la Suisse et de la France, les commandes qui y ont déjà été faites, de s'assurer du débit sur lequel on pourra compter, on a choisi la voie de la souscription.

Chaque livraison sera composée de 50 morceaux, du format de 2-4 pouces chacun (pour les pétrifications tenant encore à la gangue, ou d'un nombre proportionné d'exemplaires isolés dans le cas où la pétrification serait ou inférieure ou supérieure à ce volume), et le prix de chacune sera de 6 écus d'empire (reichs thaler), 16 bans gros, ou 12 florins du Rhin (environ 26 francs monnaie de France) pour les souscripteurs, et de 9 r. thal. 4 b. gr., ou 16 flor. 30 kreutzers (35 fr. 55 c.) pour ceux qui n'auront pas souscrit.

On promet des échantillons d'un beau choix, et qu'aucun ne sera répété, à moins que la même pétrification ne se trouve dans des gangues d'une nature différente, ce qui, au contraire, présenterait un intérêt double pour l'amateur qui les recueille dans des vues géognostiques.

Un état spécificatif accompagnera chaque livraison, et on joindra à la dernière un catalogue explicatif qui rappellera les numéros de toutes les livraisons partielles.

Quant aux pétrifications d'une grande rareté, un morceau comptera pour plusieurs numéros, mais évalué dans la proportion convenable.

Les livraisons se suivront de trois à quatre mois, de sorte qu'il y a lieu d'espérer que dans peu d'années les collections auront acquis le degré de complément possible.

La souscription de la première livraison, qui aura lieu dans le mois de novembre prochain, oblige pour les deux suivantes; mais on ne paiera d'avance que le prix de la première, et chaque souscripteur sera libre, après avoir reçu la troisième, de déclarer si il veut ou non avoir les suivantes.

Quiconque procurera le débit de dix livraisons aura la onzième *gratis*.

On propose des échanges en fossiles ou en minéraux aux naturalistes domiciliés dans des contrées riches en pétrifications, et qui voudront en procurer.

Les lettres et l'argent doivent être adressés, franc de port, à Hanau par Francfort-sur-le-Mein.

Les OEuvres d'Euclide, en grec, en latin et en français, d'après un manuscrit très-ancien, qui était resté inconnu jusqu'à nos jours; par F. PÉTRARD, traducteur des OEuvres d'Archimède: ouvrage approuvé par l'Institut de France; dédié au Roi. Tom. 1<sup>er</sup>, 1 vol. in-4<sup>o</sup>, 1814.

Ce premier volume, qui sera suivi d'un second, contient les 7 premiers Livres des Elémens. A Paris, chez M. PATRIS, Imprimeur-Libraire, rue de la Colombe, en la Cité, n<sup>o</sup>. 4; et se trouve chez l'Auteur, place Cambrai, n<sup>o</sup>. 6; TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Lille, n<sup>o</sup>. 17; FIRMIN DIDOT, rue Jacob, n<sup>o</sup>. 24; et chez M<sup>me</sup> veuve COURCIER, quai des Augustins, n<sup>o</sup>. 57.

---

## JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 210. JUIN 1814.

---

### AVERTISSEMENT.

Toutes les personnes qui ont participé jusqu'à présent, ou qui voudraient participer par la suite, au *Journal des Mines*, soit par leur correspondance, soit par l'envoi de Mémoires et Ouvrages relatifs à la Minéralogie et aux diverses Sciences qui se rapportent à l'Art des Mines, et qui tendent à son perfectionnement, sont invitées à faire parvenir leurs Lettres et Mémoires, sous le couvert de M. le Comte LAUMOND, Conseiller d'Etat, Directeur-général des Mines, à M. GILLET-LAUMONT, Inspecteur-général des Mines. Cet Inspecteur est particulièrement chargé, avec M. TREMERY, Ingénieur des Mines, du travail à présenter à M. le Directeur-général, sur le choix des Mémoires, soit scientifiques, soit administratifs, qui doivent entrer dans la composition du *Journal des Mines*; et sur tout ce qui concerne la publication de cet Ouvrage.

---

### SUR PLUSIEURS MOYENS IMAGINÉS

*Pour employer la flamme perdue des hauts fourneaux; des foyers de forges, etc.;*

Par M. P. BERTHIER, Ingénieur des Mines.

M. AUBERTOT, propriétaire, dans le département du Cher, de très-belles usines, qu'il dirige et qu'il administre avec une rare habileté, s'occupe constamment de recherches et d'améliorations. Ayant fait, il y a plusieurs années,

*Volume 35, n<sup>o</sup>. 210.*

E e